



195

Monsieur Boucherle
Maire
Mairie de Meylan
4, Avenue du Vercors
38240 MEYLAN

Le Béalien

mai 98

n°71

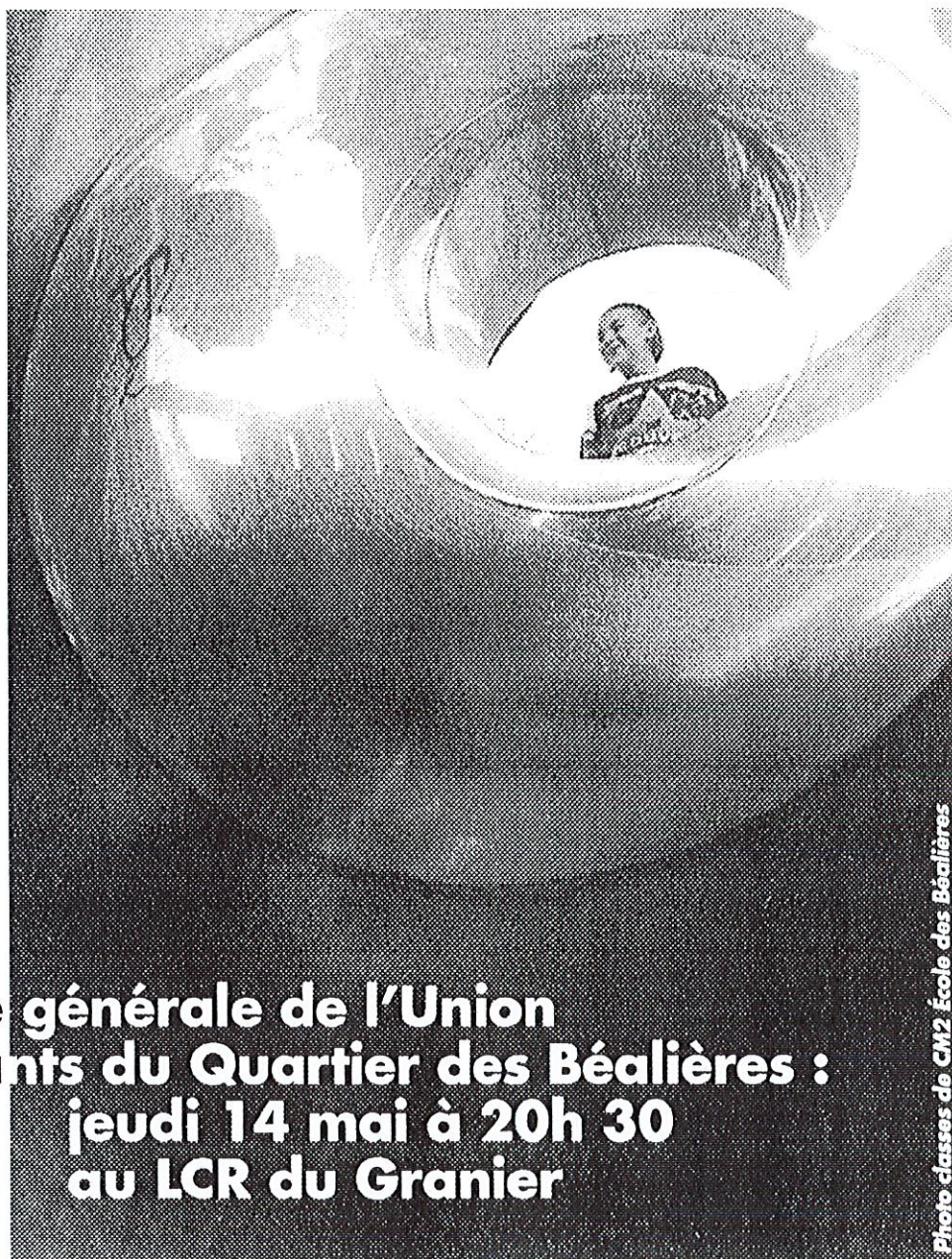


Photo classes de CM2 École des Béalières

**-Assemblée générale de l'Union
des Habitants du Quartier des Béalières :
jeudi 14 mai à 20h 30
au LCR du Granier**



UNION DES HABITANTS DU QUARTIER DES BEALIÈRES
Maison de la Clarté - 9 le Routoir - 38240 MEYLAN Téléphone : 76 90 56 20



UNE NOUVELLE ASSEMBLEE GENERALE...

ON COMPTE SUR VOUS !

Les deux dernières assemblées générales ont eu lieu en début d'année scolaire, calendrier qui rythme – à tort ou à raison – la vie de l'U.H.Q.B. . Le conseil d'administration va connaître cette année de grandes modifications : au moins, deux des membres du bureau ont annoncé leur départ. Nous ne pouvons embaucher des animateurs, réserver des salles, lancer des activités sans savoir qui les gèrera, c'est pourquoi la date de l'A.G. a été avancée cette année.

Nous ne pouvons regarder, observer, essayer d'améliorer uniquement notre propre environnement proche. Les événements influant notre cadre de vie viennent de plus en plus loin. Des exemples :

- Que deviendra notre qualité de vie après l'aménagement de l'Avenue du Vercors, après l'ouverture de la rocade sud sur l'avenue du Vieux Chêne ou si le (potentiel) futur tunnel sous la Bastille débouche à la Carronnerie ?
- Nos adolescents, après le collège souvent implanté à côté du domicile, doivent continuer leurs études dans différents lycées de l'agglomération. Comment faire pour diminuer leurs temps de transport ?

Au travers de ses différentes commissions, l'UHQB travaille sur ces dossiers : plan de circulation, transport en commun ; elle est devenue une instance de consultation incontournable. Pour participer aux différentes commissions et réunions où nous pouvons faire connaître notre avis, nous avons besoin de connaître le vôtre. Nous devons aussi être plus nombreux pour être plus efficace.

Une assemblée générale est aussi un moment de fête, cette assemblée générale sera musicale !

Nous aurons le plaisir d'écouter le groupe TRIOSPHERE :
une chanteuse, une contrebasse et un piano.

Rendez-vous le jeudi 14 mai à 20h 30 au LCR du Granier.

Jean-Yves Lamy (président de l'UHQB)

L'UHQB y était...

En mars:

Le 4 : conseil d'administration UHQB.
Le 6 : matinée de formation sur le P.O.S. organisée par l'A.P.E.U.Q. au Clos des Capucins.
Le 13 : comité consultatif pour le développement des transports en commun.
Le 19 : réunion au PAJ : mise en place "groupes/parents"
Le 25 : comité consultatif pour l'aménagement de la ville.
Le 22 : carnaval des Béalières avec Grand Pré/Buclos.
Le 28 : Journée propre des Béalières.
Le 22 : réunion de l'ADTC pour la ligne de bus directissime.

En mars:

Le 22 : réunion à la mairie, espace concertation environnement.
Le 31 : conseil d'administration UHQB.
Le 31 : remise du rapport final de l'étude sur la jeunesse par Participe Présent.

En avril:

Le 7 : commission Béalien.
Le 22 : conseil d'administration UHQB.
Le 30 : préparation A.G. UHQB

courrier des habitants

Les raisons de la colère ?

Après plus de neuf mois de dormance, mon sens civique ne faisant qu'un tour, je me rendis le jeudi 26 mars au conseil municipal de ma ville. Il y avait foule ce qui, pour moi, est plutôt rare. La plus grande partie de l'auditoire était, à première vue, composée de gens bien habillés, élégants, âgés, plutôt aisés de part leurs tenues vestimentaires et leurs coiffures. Apparemment il n'y avait pas de d'ouvrier « smicard » fatigué par sa journée de travail, de mère de famille jonglant astucieusement avec le salaire de son mari pour nourrir sa maisonnée jusqu'à la fin du mois, de chômeur qui par colère et désespoir vote Front National. Naïvement, je croyais que tous étaient là car, comme moi, ils avaient écouté leur sens civique. Mais nenni, je m'étais bel et bien trompée.

J'étais venue en ce lieu pour écouter nos élus. Ils s'adressaient à nous puisque le conseil était public.

Tolérante comme il se doit - mais combien de ces « belles personnes » l'étaient - j'essayai d'écouter la première personne qui parlait. Impossible !

J'ai juste cru comprendre, vu l'actualité, qu'on me parlait du résultat des élections régionales.

Un brouhaha extraordinaire se fit. Puis petit à petit l'intolérance, la colère, les injures fusèrent. J'en fus directement la cible. Pourquoi ? Je voulais entendre mais un ancien élu, que j'avais respectueusement écouté pendant toutes les années où il fut au pouvoir, rouge de colère m'injuria.

Ce monsieur - mais puis je l'appeler ainsi ? - m'abreuva de « mots d'amour » en ajoutant « moi je suis né à Meylan ». Du tac au tac je lui répondis « moi je suis maghrébine » car quand la haine se montre je suis toujours du côté de l'opprimé, du plus faible, du moins respecté. Devant la haine je suis apatride.

Cet intermède m'a secouée. Je fais du bénévolat, parfois à la lumière, mais le plus souvent dans l'ombre pour essayer d'apporter des petits bonheurs aux gens qui vivent non loin de moi alors que cet homme n'agit que par goût du pouvoir. J'ai vu la haine dans un regard d'homme embourgeoisé.

Alors évitez de confier vos destinées à de tels hommes. Apprenez à connaître vos élus qui travaillent pour essayer d'améliorer vos conditions de vie et de travail. Aussi n'oubliez pas d'aller voter et si vous ne savez pas à qui donner votre voix, votez au moins contre les défenseurs d'idées qui vous déplaisent. Si vous souhaitez embellir la vie, choisissez, élisez et faites confiance à ceux qui vous respecteront. La citoyenne que je suis a été méprisée par cet homme. Combien d'autres citoyens le seront encore par lui ou par d'autres ?

Mais pourquoi tout ce public était il là ? Je ne peux pas répondre car à 21 heures, mon dos et mon cœur n'en pouvant plus, je rentrais chez moi.

Marie Christine BELAN

Chers amis,

Comme vous le savez peut-être, nous habitons les Béalières depuis longtemps et nous apprécions réellement ce choix de vie. Notre implication régulière dans les activités de l'école et de l'UHQB montre notre attachement à la vie du quartier.

Les évolutions de vie professionnelles et familiales nous amènent aujourd'hui à rechercher sur le quartier un logement plus grand, appartement ou maison de type T5 ou T6, comprenant 4 chambres et un grand balcon ou un jardin. Nous envisageons l'aboutissement de ce projet sur une période comprise entre six mois et deux ans.

Si vous avez vous-même un projet de déménagement qui peut se concilier avec le nôtre, merci de bien vouloir nous contacter à l'adresse ci-dessous.

Cordialement.

Famille André Weill
2, rue St Vincent Porte la Tine
04 76 90 22 59

brèves de quartier...

Vandalisme de l'école/suite : les jeunes meylanais impliqués dans cette affaire ont été jugés au mois de mars. Ils ont été condamnés à un mois de travail d'intérêt général (TIG), à des amendes et pour certains à des peines de prison avec sursis.

Le plan piétons élaboré à partir des recommandations de l'association "les arpenteurs" sera présenté aux habitants du quartier par la commission environnement de l'UHQB, le 6 juin dans la matinée à la Maison de la Clairière. Vous serez avertis par affichage dans les allées.

Le feu de la Saint Jean sera allumé dans la Coulée Verte par l'UHQB le samedi 20 juin.
Au programme : jeux pour les enfants, tournoi de foot inter-génération. Sur place buvette et buffet. Pique-nique.
Réservez cette soirée pour passer un moment entre voisins. Vous serez avertis par affichage dans les allées.

Un comité de quartier c'est le projet d'associations actives sur les Béalières (dont l'UHQB, le Point Accueil Jeunes d'Horizons et les fédérations de parents d'élèves). Il s'agirait de réunir de façon occasionnelle toutes les forces vives du quartier ; professionnelles et bénévoles. Lieu d'échange et d'informations, observatoire des Béalières ce comité pourrait permettre d'élaborer des actions collectives en réponse à des problèmes ou des besoins du quartier. A suivre.

Classe de mer à Beg Meil, le 18 mai sera le jour du grand départ pour les enfants de trois classes (CP et des deux CE1) de l'école des Béalières et leurs institutrices. Nous leur souhaitons bon vent en Bretagne en espérant qu'ils raconteront leurs souvenirs de voyage au Béalien !

Une fermeture de classe est prévue à la rentrée à l'école primaire des Béalières. Les prévisions actuelles sont de 180 enfants pour 7 classes, soit une moyenne de 25,71 élèves par classe ! cette fermeture entraînera le départ d'Arielle Hôtelier (dernière institutrice arrivée). Parents et enfants la regretteront.

Des tulipes plantées par les enfants de l'école maternelle pendant leur activité jardinage seront repiquées dans le quartier. Une jolie initiative fleurie.

La fête des Buclos : organisée par l'association des habitants des Buclos se déroulera le dimanche 14 juin dès 10h à l'intérieur du quartier des Buclos (vers le terrain de foot). Au programme : pétanque pour les adultes, jeux de kermesse pour les enfants, chasse aux trésors pour tous, danse, musique et tombola (lots à gagner). La fête se terminera vers 20h. Buffet et buvette sur place.

Fox services malins installé sur le parking du restaurant "Vieux chêne" dans la ZIRST assure : repassage, travaux de couture, démarches administratives, préparation et livraison de courses alimentaires. Tél. 04 76 47 85 59.

réponse au béalien

Le Béalien de janvier dernier, page 8, dans les brèves de quartier évoque la barrière en haut du chemin de Bérivière et souhaite que le problème de la circulation sur ce chemin soit résolu en 1998.

Je peux vous dire que nous souhaitons tout comme vous cette résolution dans les meilleurs délais. Un crédit est affecté à ce projet au budget 1998. Il est clair que ce chemin ne doit servir qu'à la circulation locale, et non au transit de véhicules venant du sud et allant vers le lycée, voire au-delà comme c'est le cas actuellement. La fameuse barrière a vécu peu de temps, hélas. J'ai déjà eu l'occasion de le dire et de l'écrire à l'association de quartier ; et aux riverains qui nous ont interpellés sur ce point. Nous devons trouver la meilleure solution pour maîtriser la circulation dans la partie haute. C'est à la fois un problème technique et un problème de droit d'accès qui supposent une concertation entre toutes les parties concernées. Mais nous devons aussi résoudre la question de la propriété et de la gestion de l'ensemble de l'espace de voirie, circulation et stationnement tout autour du lycée, depuis le carrefour du lycée et jusqu'au croisement entre le chemin Guillebot, l'allée de la Campanelle et le chemin de Bérivière.

Le transfert de propriété entre la commune et le S.I.E.S.T. (syndicat intercommunal qui gère les collèges et les lycées) est en cours. C'est une démarche administrative hélas fort longue. Mais il nous apparaît nécessaire d'aller tout d'abord jusqu'au bout de cette démarche.

Nous engagerons alors aussitôt la concertation sur la réhabilitation du chemin de Bérivière en tant que voie de desserte locale. et nous aboutirons enfin à une solution globale durable au bénéfice des habitants de ce quartier dont il faut conserver toute sa tranquillité.

Bien à vous et bravo pour le riche information que diffuse chaque trimestre votre Béalien.

Bernard SMAGGHE, adjoint délégué

CARNAVAL AUX COULEURS D'AFRIQUE



Photos André Weill

Au rythme des tambours d'Afrique,
Portant boubous et tuniques,
Les Béaliens étaient magnifiques,
Sous les couleurs des tropiques.

Marchant d'un pas énergique,
Avec une Madame Carnaval typique,
Ils ont rejoint les autres tribus ethniques
Sur le nouvel emplacement de musique.

Respectant la tradition historique,
Monsieur et Madame Carnaval uniques,
Sont partis dans une flambée diabolique,
En fumées et pensées magiques...

Quel moment bénéfique,
Que cette fête ludique,
Où petits et grands se risquent,
A enfiler un costume comique.

Ghislaine Susicillon

CARNAVAL quand vas-tu grandir ?

(Réflexion d'une participante)

Comme chaque année au mois de mars, toute la famille s'active pour confectionner le plus beau costume pour les enfants. Les écoles des Buclos, Grand Pré et des Béalières s'activent aussi pour créer Madame et Monsieur Carnaval. Mais où est le sens de la fête, le petit brin de folie nécessaire en ce jour en chaque adulte ? Ceux qui préparent bénévolement nos fêtes de quartier se sont déguisés, ont trouvé des musiciens, nous ont informés et ont tout fait pour que le carnaval existe encore cette année. Mais savez-vous que deux personnes seulement, Christiane et Annie, organisent ces fêtes. Il y a également d'autres personnes qui viennent "donner un coup de main" ponctuellement ou le jour J. Il faut beaucoup de courage et de générosité pour continuer. Mais il faut aussi un brin de folie pour que la fête soit réussie. Qu'attendez-vous, vous les adultes, pour ce jour là vous déguiser, oublier vos soucis, rire, entraîner vos voisins à faire de même ?

Si j'ose demander cela, c'est que j'étais la danseuse noire à pagne jaune et cheveux rouges. Peut-être vous ai-je amusée !

Les enfants, eux, "jouent le jeu", ils participent vraiment au carnaval. faites comme eux : un maquillage – offert par l'UHQB – quelques morceaux d'étoffe, de carton, de crépon et un peu d'astuce vous transformeront. Il restera à laisser libre cours à votre fantaisie. Je vous promets beaucoup de plaisir. Pour moi cette journée fut vraiment magnifique. J'ai "rechargé mes batteries" et de plus dans l'anonymat. Alors je compte sur vous pour l'année prochaine.

Pour finir deux souhaits :

1° si je vous ai amusés, je serais ravie de recevoir une photo – merci de la glisser dans la boîte de l'UHQB Maison de la Clairière –

2° beaucoup de personnes seraient heureuses si un "videaste" amateur, ayant filmé le carnaval depuis plusieurs années, pouvait offrir une projection pour les habitants. A voir avec Christiane Bourgeois de la commission fêtes qui vous écouterait.

La danseuse noire aux cheveux rouges.

vie de quartier

Vandalisme et incivilités : oui, nous en avons discuté !

Parents, élèves, anciens élèves, enseignantes de l'école ou tout simplement habitants, nous étions nombreux le 7 mars à nous rassembler dans la cour de l'école, à l'heure de l'apéritif.

Mais d'apéritif, point pour cette fois. En effet, les circonstances commandaient une certaine gravité : l'école primaire avait fait l'objet à nouveau d'actes de vandalisme au cours du mois de février (lire le précédent Béalien), et c'est ce fait qui motivait ce rassemblement.

Organisé à l'initiative des associations de parents d'élèves avec le soutien des enseignantes et de l'Union de quartier, il avait pour objectif :

- de manifester notre attachement à l'école ;
- de signifier clairement et localement que de tels actes étaient inacceptables pour notre quartier en tant que communauté ;
- d'échanger sur les actions de prévention à mettre en oeuvre.

En dehors des élèves actuels de l'école, peu de jeunes sont venus se joindre à cette initiative. Par contre, d'autres adultes que les parents d'élèves se sont déplacés. Des tableaux de papier ont permis de recueillir les réactions, notamment celles des élèves. En outre, 33 personnes ou familles ont pris la peine d'écrire leur témoignage ou leurs propositions, sur des questionnaires qui ont pu être dépouillés ultérieurement ; qu'elles en soient vivement remerciées ! 22, en particulier, ont indiqué leur identité et leurs coordonnées, ce qui signifie peut-être qu'elles seraient disposées à répondre à des sollicitations sur ce thème ?

Les réponses aux questionnaires

Nous ne présentons ici qu'une analyse rapide et non exhaustive des réponses.

Les actes de vandalisme les plus cités sont les graffitis et les tags (10 fois), les dégradations diverses de locaux et matériels publics (cité 7 fois : classes, jeux d'enfants, matériel urbain, arbres coupés...). Les comportements incivils (qui sont loin de ne concerner que les jeunes) ont été également fortement soulignés

quelques exemples : les papiers et ordures qui traînent (cité 9 fois), les voitures mal garées, trop rapides et ne respectant pas la législation, la gestion anarchique des déchets, les crottes de chien qui salissent et rendent les espaces verts impraticables (cité 3 fois), le bruit (cité 4 fois)...

Que faire et comment envisager l'avenir ? Les actes de vandalisme sont attribués à quelques «*jeunes livrés à eux-mêmes* », mais «*évitons le racisme anti-jeune* ». Il y a un consensus pour que ces actes soient sanctionnés mais de «*façon intelligente* ». Chaque adulte témoin de faits répréhensibles est encouragé à réagir auprès des auteurs, voire à dialoguer avec les parents concernés mais l'un et l'autre sont ressentis comme difficiles ; il faudrait en particulier commencer avec «*noss chers bambins* » lorsque leur comportement l'appelle. Ces débordements sont attribués à une «*démision des parents* » et à un manque de dialogue au sein de la famille et (ou) entre les générations. D'où l'idée (cité 5 fois) de créer un lieu de rencontre pour les jeunes et les moins jeunes (caféteria, bar sans alcool, salle polyvalente...). La mise en place de structures de prévention (animateur de rue, création d'emploi jeune dans la police) ou d'aide (médiateur de quartier) est aussi souhaitée ; la nécessité de renforcer les liens entre les générations de façon informelle revient souvent (6 fois), mais sans projet précis. Afin de sensibiliser chacun, informons et en particulier rappelons régulièrement le coût des dégradations pour la collectivité. Enfin, «*attention à notre attitude qui donne l'exemple à nos enfants* ».

Certaines interventions soulignent qu'il faut savoir relativiser, que tout ne va pas si mal. Les habitants des Béalières dialoguent et «*il reste un lien fort, le Béalien* ».

Sylvie Brochot, Annie Molla,
pour les organisations parties prenantes
au rassemblement.

Environnement : la journée propre

Une forte participation

C'est l'impression qui persiste après cette opération de nettoyage de notre quartier, ce samedi 28 mars au matin.

A la Maison de la Clairière, le « stand » de l'UHQB était prêt. C'est là que seraient formées les équipes de nettoyage, et distribués les gants et les sacs poubelles. Il n'y avait plus qu'à attendre.

Dès 9h45, ce stand était pris d'assaut par une foule d'enfants. Pour la plupart il s'agissait d'élèves de l'école primaire des Béalières, reconnaissables à leur magnifique badge, mais aussi de ceux de l'école maternelle et des collégiens du quartier. Etaient présents également quelques parents, surpris par l'ampleur de la mobilisation, qui ont bien voulu encadrer toute cette petite troupe, par groupes d'une dizaine de personnes.

Un travail efficace

Dès 10h, le quartier a été envahi par d'étranges personnages, arborant des gants de caoutchouc bleus et des sacs poubelles de la même couleur : s'agissait-il d'une invasion d'extra-terrestres ?



Non, tout simplement de tous les volontaires, répartis dans les différentes parties du quartier, avec comme objectif de redonner un petit coup de lustre à celui-ci.

Bien que les deux précédentes éditions aient déjà permis de « collecter » un nombre impressionnant d'objets en tout genre, l'édition 1998 s'annonce comme un bon crû.



La pêche miraculeuse

Au gré des passages des groupes dans la cour de l'école où se trouvait la benne destinée à recevoir les « trophées de la saleté », nous avons pu apercevoir (la liste n'est hélas pas exhaustive) : « un pot d'échappement, un canapé en rotin, un tuyau, une bouilloire, une raquette, un séchoir, un miroir, des bouts de verre, une pince monseigneur, un pneu de vélo, un gros truc en paille, un cadre de vélo, une cocotte en fonte, un pot à crayons, une chaîne de vélo, des canettes de bière (un classique, hélas), ... »



Cette opération a aussi été marquée par des découvertes plus originales : un billet de 20F (c'est promis, l'année prochaine, on mettra des billets en Euro !), un trésor (des pièces étrangères, des bagues).

du 28 mars 1998



Au final, la benne à ordure a été bien remplie, mais moins que les autres années, ce qui tend à prouver que nos efforts ne sont pas vains.

Après l'effort, le réconfort

Aux alentours de 11h30, toutes les équipes étaient de retour Maison de la Clairière. Entre temps, l'UHQB, aidée de Jacques Cocheril et de deux gentilles employées municipales, avaient installés de quoi prendre l'apéritif, offert par la mairie.



Dès lors, tous les participants ont pu profiter des jus de fruits, des gâteaux apéritifs, des parts de pizza et de

quiche lorraine, et du vin blanc de Savoie (adultes uniquement). Ce fut l'occasion de nombreuses discussions entre les habitants du quartier, discussions au cours desquelles il a été possible d'échanger avec certains élus, dont Mr le Maire, qui avaient fait l'effort de se joindre à nous.

Parallèlement, une représentante de l'association « Et colegram », avait réquisitionné une partie de la cour, pour nous présenter ses activités : encourager la curiosité des enfants et favoriser leur sensibilisation aux enjeux de l'environnement et du recyclage. A voir le nombre d'enfants qui ont approché le stand, cette présentation a été un succès.



Une réussite collective

Qu'il soit permis à l'UHQB de remercier ici tous les participants à cette « Journée Propre » :

- les élèves et les institutrices des écoles des Béalières, pour leur engagement et leur participation. Nous espérons que cette année, la distribution des porte-clés SIPAVAG a été mieux organisée et a pu satisfaire tous les enfants,
- les adultes qui se sont joints à eux, et ont bien voulu les encadrer,
- Jacques Cocheril, correspondant de quartier, pour son aide dans l'organisation de cette journée,
- la municipalité, au travers d'Anne Testa du service Environnement, des deux personnes ayant aidé au service de l'apéritif, et des élus, qui a organisé cette journée propre,
- l'association « Et colegram », pour son animation.

A tous, nous donnons rendez-vous pour la prochaine « Journée Propre », en souhaitant que d'ici là nous serons tous vigilants à ne pas nous laisser à nouveau envahir par la sale « T ».

Philippe Schaar (commission environnement de l'UHQB)

Crédit photos : Jean-Yves LAMY (UHQB)

il était une fois les Béalières...

Aymé Dubois ou Dubois-Aymé : le bien nommé

Jean-Marie, Joseph, Aymé, Dubois est né à Pont de Beauvoisin en 1779. Elève brillant il fut admis à seize ans à L'école Polytechnique où il transforme son nom en celui de Dubois-Aymé.

Ces professeurs le désignèrent à Bonaparte pour faire partie de la campagne d'Egypte (Champollion avait huit ans).

*L'Egyptologue passionné :

Dubois-Aymé qui accompagne l'expédition comme ingénieur des Ponts et Chaussées se découvre une passion pour la civilisation égyptienne et entreprend une carrière brillante d'égyptologue. Enthousiaste, il prend part à des combats mémorables où il fait preuve de courage. Toujours prêt à défendre les opprimés il *"obtient ainsi la grâce d'une jeune femme qui, condamnée à mort pour fait d'amour avait été enfermée dans un sac destiné à être jeté dans le Nil"*

Dubois-Aymé a laissé des écrits scientifiques de haut niveau sur l'Egypte, mais aussi des traités de mathématiques.

*Le haut fonctionnaire indépendant :

De retour en France en 1801 il commence une carrière dans les douanes, mais fidèle à ses principes il s'oppose au gouvernement, sa carrière en pâtit.

Toute sa vie il gardera cette indépendance d'esprit ; quand on lui proposera de devenir auditeur au Conseil d'Etat il refusera :

"J'aime ma liberté par-dessus tout (...) je veux rester indépendant."



*L'homme politique :

En 1931 Dubois-Aymé est élu député de l'Isère, il siège dans l'opposition modérée pendant trois ans. Il sera conseiller municipal à Meylan de 1837 à 1843.

*L'homme de conviction :

- En juin 1842, à propos de sa jeunesse dans les traces de Bonaparte pendant la campagne d'Egypte, il écrit : *"je vous envoie, (...) un recueil de lettres d'un temps déjà bien loin de nous, où la gloire d'un homme qui ne m'éblouissait pas au point de ne pas voir tout ce que son despotisme avait parfois d'odieux, et ce qu'avait de dangereux pour la France son ambition sans borne."*

- Ardent partisan de l'abolition de la peine de mort, il s'indigne : *"je reconnus que c'était la guillotine qu'on venait de dresser (...) je m'éloignais rapidement, révolté, affligé de voir cet appareil de mort, qui devrait au moins être caché aux regards des curieux."*

*Le Meylanais :

C'est à Meylan qu'il se retire dans sa propriété de l'Enclos, acquise depuis 1825 en-dessous du Clos des Capucins, il avait également acheté quelques terres à chanvre à la Taillat. Il y mène une retraite studieuse et active.

Aux soirs de sa vie il installe dans sa propriété un petit musée archéologique avec les objets rapportés d'Egypte ; ultimes souvenirs de la vie des pharaons qui captiva à jamais son cœur et son esprit.

A sa mort les objets furent dispersés, vendus à des particuliers meylanais, certains acquis par des musées, comme un sarcophage et une momie de singe par le musée de Grenoble. D'autres tombèrent dans des mains profanes qui par insouciance les abandonnèrent, c'est ainsi que furent retrouvés dans le canal de la Chantourne des débris de momie qui causèrent un grand émoi !

"Dubois-Aymé laissa à ses amis et à ses proches le souvenir d'un être avide de découvertes, passionné par la justice et sans cesse à la recherche de progrès pour l'humanité."

En 1978 monsieur Paul Amon trace le portrait de Dubois-Aymé dans son discours d'entrée à l'Académie Delphinale : *" peu d'entre nous savent aujourd'hui que ce (Dubois-Aymé) soldat intrépide, cet ingénieur émérite, ce savant voyageur, cet administrateur avisé, cet homme politique intègre, courageux et généreux a été élu à l'Académie Delphinale (...) malgré ses titres, tous ses travaux, il ne fut l'objet d'aucun éloge après sa mort subite à Meylan le 15 mars 1846."*

Donner le nom de Dubois-Aymé à une rue des Béalières était une façon, cent cinquante ans après sa mort, de réparer cet oubli et de se souvenir de cet homme remarquable.

Christine Berthelot

Documentation :

P. Hamon - bulletin de l'Académie delphinale - 1978.

Divers écrits - Meylan entre Isère et Saint-Eynard - Archives municipales.

petite chronique d'Yvon Posit

Cherchez ! trouvez !

Savez-vous qu'il y a plus de chercheurs qui cherchent que de chercheurs qui trouvent ?

Savez-vous qu'un chercheur sachant chercher sans trouver n'est pas forcément un mauvais chercheur ?

Les plus grandes découvertes ne sont-elles pas parfois que le fruit du hasard et sans le facteur chance aurions-nous connu l'Amérique ou même la tarte Tatin ?

Chaque matin, des milliers de gens très sérieux commencent leur journée en cherchant leurs pantoufles, leurs lunettes, les clés de leur voiture et rassurez-vous, il est statiquement très fréquent de retrouver ses lunettes en recherchant ses pantoufles et vice-versa !

Chercher c'est savoir attendre, c'est une forme de sagesse, c'est une école de la Patience. Le printemps se fait bien attendre lui, il ne se soucie guère du calendrier qui annonçait sa venue le 20 mars.

Certains ne cherchent qu'à plaire, d'autres se plaisent à chercher. On verra des papillons chercher leur vie durant l'âme sœur sans jamais la trouver et sans jamais savoir non plus ce qu'ils cherchaient réellement.

On ne cherche pas un emploi comme on cherche ses chaussettes. Pour mieux trouver encore faut-il savoir où, quand et comment chercher et pour mieux valoriser ses recherches, savoir trouver parfois ce qu'on ne cherchait pas vraiment. Ardeur, intuition, ténacité, ouverture d'esprit, courage donnent toutes les chances à ceux qui cherchent. Rechercher "La" solution serait un manque de sagesse, trouver une solution me semble plus louable.

Ainsi va la vie, ainsi va le temps, mais quoi que l'on, dise, mais quoi que l'on fasse, il faut chercher pour trouver même si on ne peut nier que l'on puisse assurément trouver sans chercher.

Yvon Posit

Enfant de liberté.

Il était une fois, dans ta nuit solitaire,
Deux vies qui se cherchaient, dans leur fragilité.

Deux vibrations profondes,
Deux souffles emmêlés.
De ce chant tu es né, enfant de liberté.

Dans ce corps potelé, la vie en résumé :
Un passé inconnu, un futur mystérieux.
Les yeux à peine ouverts,
Tu peux tout dévorer.
Marcher, courir, sauter
C'est déjà pour demain.

De princesses enchantées en dragons terrassés
C'est ton vivre d'histoire que tu récites par
cœur.

Sorcellerie des mots,
Des chansons fredonnées.
Des peurs enfantines
Te voici libérée.

Au balcon de la vie, en fondu enchaîné,
Tu choisis tes couleurs, tes musiques, tes
saveurs.

Cathédrale de lumière,
Tu rêves de granit.
Mais tout au fond de toi,
Tu refuses les limites.

Animal sauvage, douleur inaccessible,
Tu traces le chemin, tu cognes ton destin.
Maintenant tu es loin,
Au-delà du connu.
Ici je te dessine,
Soleil en liberté.

Liberté de s'aimer, de rire et de danser,
Liberté de se taire, liberté de partir,
Liberté de chanter,
De vivre intensément,
La tendresse et le blues
De l'espace qui n'est plus.

André pour Frédérique

bibliothèque

Un auteur formidable !

Jeudi 22 janvier nous sommes allés rencontrer Jean-Yves Loude.

Quand nous sommes arrivés dans l'avion (Bibliothèque des Béalières), il a commencé à dévorer toutes nos questions ; puis il a prouvé qu'il était écrivain en nous présentant tous ses livres. Il nous a raconté des histoires du désert. Ensuite il nous a passé des diapositives qui racontaient comment des enfants de milieux différents sont partis avec lui en expédition sur la Garet El Djenoun. Pour prouver l'existence de cette expédition, il a écrit un livre qui s'appelle : "Des enfants sur la montagne des génies". Enfin il a terminé en nous faisant écouter de la musique et en nous montrant des instruments puis il nous a joué un air de flûte. C'était génial !

Charline et Audrey
(classe de CM2 Maupertuis)

D'autres livres pour enfants de cet écrivain-voyageur sont disponibles à la bibliothèque : des romans sur le Cameroun, le Pakistan, une expédition au Tibet. Des livres pour adultes sur le Cap-Vert et l'Afrique. A vos minitels !

"Les petits riens qui changent tout"

Toutes les astuces de la rénovation
d'objets et de meubles

La bibliothèque des Béalières organise du 8 au 20 juin 1998 une exposition d'objets et de meubles rénovés. A l'origine de cette initiative, un petit livre qui fourmille d'idées "Les petits riens qui changent tout" édition du Rouergue, ainsi que l'imagination et le talent d'une habitante du quartier.

Si vous avez des idées et des réalisations à montrer, joignez-vous à nous. Téléphonez à la bibliothèque au : 04 76 90 79 60.

Une rencontre avec les décorateurs aura lieu le samedi matin 13 juin 1998.

Soirée conte familiale

Vendredi 5 juin à 18h 30

Le conteur **Amar Amadi Madi** viendra régaler les oreilles des enfants à partir de 8 ans et des adultes. Venez nombreux !

Entrée gratuite

L'apprentissage de la citoyenneté par les livres

la bibliothèque
vient d'acquérir
les deux premiers
livres :

"Vivre ensemble
à l'école" et

"Vivre ensemble
en famille" d'une

nouvelle
collection

Guide pour un
enfant citoyen
chez Bayard.

Accessible dès
l'âge de sept ans,
ils sont à lire
avec l'enfant

car se sont de réels médiateurs pour aborder des thèmes sensibles. Ceci d'autant plus que leur maquette est claire : l'histoire soulève une problématique, la partie documentaire définit les mots-clés et enfin un jeu test met le lecteur en situation.

Alors avis à tous les parents et les instituteurs qui souhaitent aborder ces sujets d'un façon ludique !



Béalien, béaliennne, étiez-vous le 25 octobre
Dernier au parc de l'Ile d'Amour ?

160 participants et autant de supporters
pour la cinquième édition du



"Cross des Béalières"

Cette manifestation sportive
adaptée aux personnes déficientes
intellectuelles a connu un franc
succès.

De nombreux enfants, amis des sportifs se sont joints aux différents courses de 800, 1 300 et 2 600 mètres.

Nous vous attendons le 15 mai prochain à Decibeldonne, à 20h 30 pour regarder le film de cette journée. Il est possible de commander sur place photos et cassettes vidéo. A bientôt !

Pour tout renseignement contacter le foyer des Béalières, 8 rue Chénevière,
tél : 04 76 90 16 66.

Joëlle Pillois

petites annonces

Modes & Travaux

Je lis le Béalien depuis que nous sommes sur Meylan. J'aimerais faire appel au journal pour lancer un avis de recherche. Cela fait quelques années que je cherche des personnes abonnées à *Modes et Travaux* formule couture et qui serait en possession d'anciens patrons enfants parus entre 1991 et 1996.

Ces personnes pourraient me contacter au :
04 76 90 14 06. Demander Yveline.

Les Pionniers

Groupe de scouts de France de Meylan / Montfleury, recherchent des mobylettes pour leur camp d'été (en état ou à réparer).

Si vous en avez une à donner ou à vendre merci de leur téléphoner au 04 76 90 75 25.

Echange appartement

Nous échangeons appartement T2 (57 m2) aux Béalières rez-de chaussée, contre T3 dernier étage ;
Contact après 18h au 04 76 04 95 78.

Alliance égarée

Trouvé une alliance le jour du Carnaval de quartier (samedi 21 mars) à proximité de l'école.
La réclamer au 04 76 18 92 07.

Appartement T5

Nous recherchons un appartement T5 à acheter sur le quartier.

Téléphonez-nous le soir au 04 76 41 18 52.

Echange appartement

Nous échangeons T5 rue Stella Montis contre T3 ou T4 en location avec l'agence Pluralis.
Contact au 04 76 90 18 71.

Le Béalien futé

°La Bibliothèque : 04 76 90 79 60

Horaires d'ouverture : (en souligné, réservé aux adultes)

Mardi 10h00 – 12h00 16h00 – 19h00

Mercredi 15h00 – 18h00

Jeudi 18h00 – 20h00

Vendredi 16h00 – 19h00

Samedi 10h00 – 12h30

Emmenez vos tout-petits à la Doudouthèque le mardi A.M, vendredi et samedi pendant les heures d'ouverture.

°L'Union des habitants du Quartier des Béalières :
répondeur : 04 76 90 56 20. L'UHQB se réunit chaque mois pour organiser les fêtes, écrire le Béalien, organiser les activités, gérer les L.C.R. et veiller à l'environnement du quartier, les CA chaque mois sont ouverts à tous les habitants (prochains CA : le , le 09/06 à 20h30 à la Maison de la Clairière). Assemblée générale le jeudi 14 mai à 20h30
Maison de la Clairière.

°Le correspondant de quartier : 04 76 90 38 54
ou 06 68 80 51 87

Jacques Cocheril assure le suivi technique et la maintenance des équipements du quartier.

°L'élue de proximité : 04 76 41 59 02

Bernadette Ronsin est le relais entre les habitants des Béalières et la mairie. Permanence sur le quartier le 2^{ème} mercredi de chaque mois impair.

°L'îlotier : 04 76 41 59 29

Monsieur Tandoï, agent de police municipale a un rôle de surveillance, de prévention et de contact avec les habitants du quartier.

°Le Centre de Bérivière

*Permanence de Françoise Levet, assistante sociale de secteur, le mardi et le vendredi matin ; prise de rendez-vous au Centre Social des Ayguinards au 04 76 90 73 81

*Vaccinations et PMI : 04 76 90 73 81

°Location de LCR

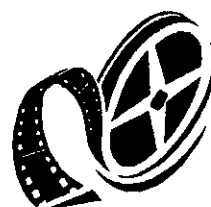
ces locaux Communs Résidentiels sont à votre disposition sur le quartier jusqu'à 22h.

*LCR gérés par la Mairie :

contact Sylvie Poncet au 04 76 41 59 22

*LCR gérés par l'UHQB :

contact Christiane Bourgeois au 04 76 41 02 49



La nuit du chasseur

de Charles LAUGHTON

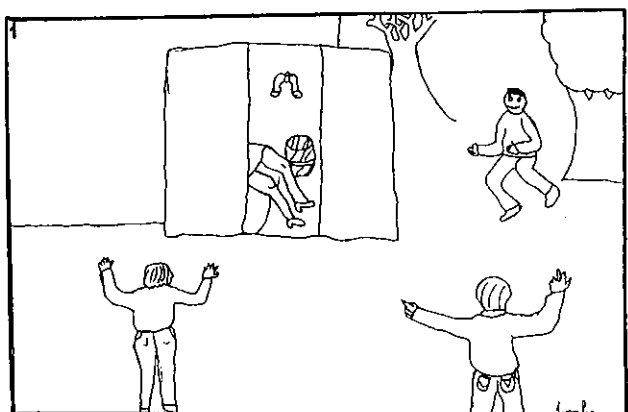
"Une œuvre unique. Un film culte, un de ces diamants noirs qui brillent, incongrus, dans l'histoire du cinéma"

Générique : film américain de Charles Laughton – 1955 – noir et blanc – 1h 33 – avec Robert Mitchum, Billy Chapin, Sally Jane Bruce, Shelley Winters, Peter grave, Lilian Gish.

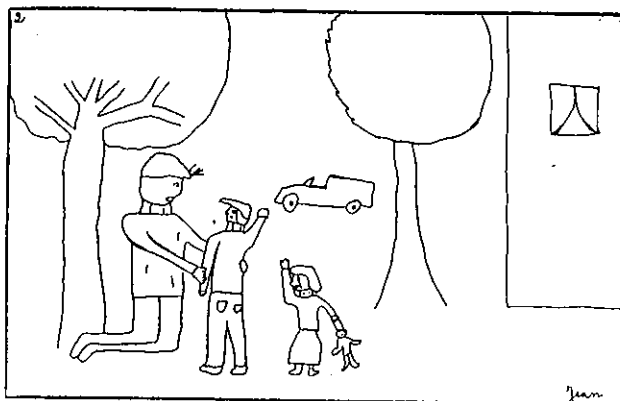
L'histoire : un criminel, Harry Powell, est emprisonné brièvement pour un délit mineur. Son compagnon de cellule, Ben Harper cache dix mille dollars dans la poupée de sa petite fille avant de mourir. Harry Powell recherchera cette somme par tous les moyens...

Le réalisateur : Charles Laughton a réalisé un seul film dans toute sa carrière ce fut *La nuit du chasseur*.

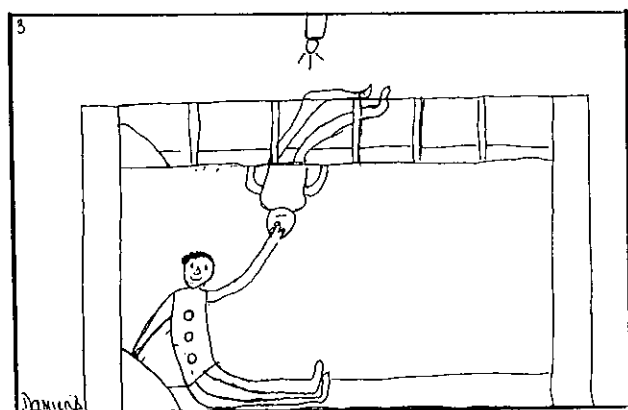
Le film : adapté d'un roman de David Grubb, son adaptation s'oriente vers une fable morale : les aventures conflictuelles du bien et du mal et le conte de fée biblique. A travers ce film, Laughton s'intéresse à la quête de l'enfant qui sera présente tout au long du film : la recherche du père.



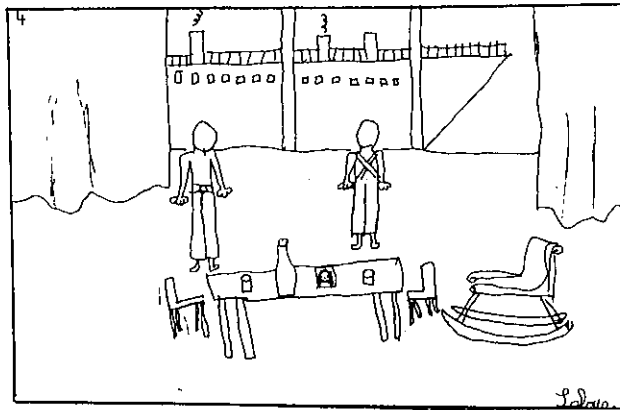
Pendant leur partie de cache-cache des enfants découvrent le corps d'une femme morte dans une grange. Ce n'était pas la première. Qui sera la prochaine?
Jennifer et Alexandre.



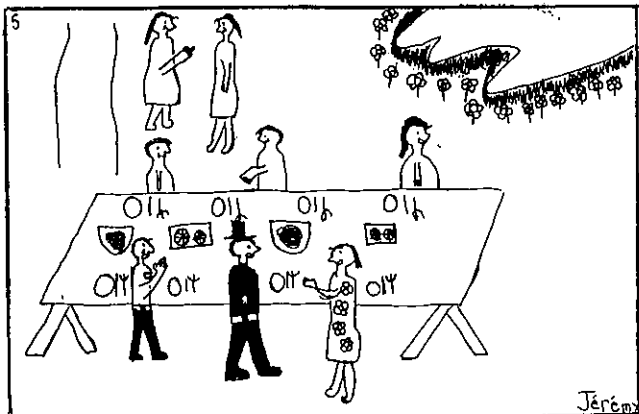
Ben Harper vient de voler 10 000 dollars. Avant d'être arrêté il fait jurer à John et Pearl de ne pas dire le secret, même pas à leur mère.
Jean



Ben Harper et Harry Powell sont dans la même cellule. En dormant Ben Harper a parlé de l'argent caché. Harry Powell le questionne pour connaître la cachette. Ben Harper se réveille et se fâche.
Damien

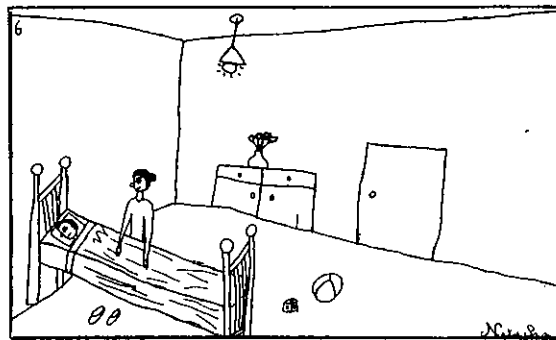


John et le vieux Birdy regardent passer le gros bateau. Birdy est le vieux copain du père de John. C'est auprès de lui que John cherche du réconfort.
Saloua



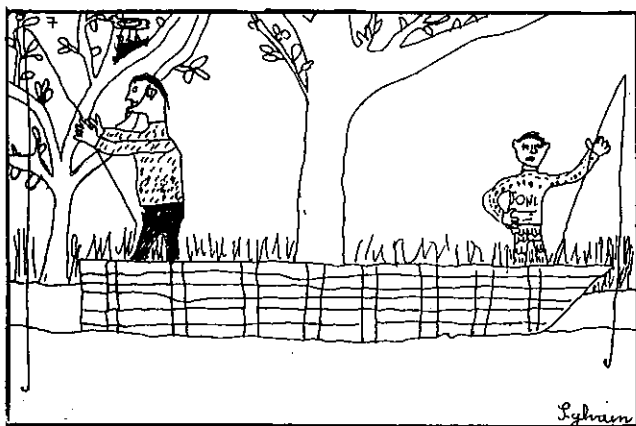
Un pique-nique est organisé. Tout le village s'y retrouve. Les enfants John et Pearl jouent au bord de la rivière. Mme Spoon "jette" Mme Harper dans les bras de Harry Powell.

Jérémy



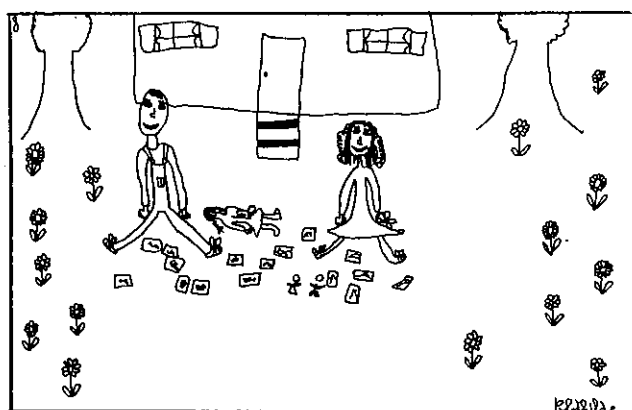
Mme Harper est au chevet de son fils. Elle a l'air soucieuse. John détourne son regard. Un malaise règne entre les deux personnes: John est malheureux car il ne veut pas que sa mère se marie avec Harry Powell.

Natacha



John pêche en compagnie du vieux Birdie. Le vieux Birdie lui donne des conseils

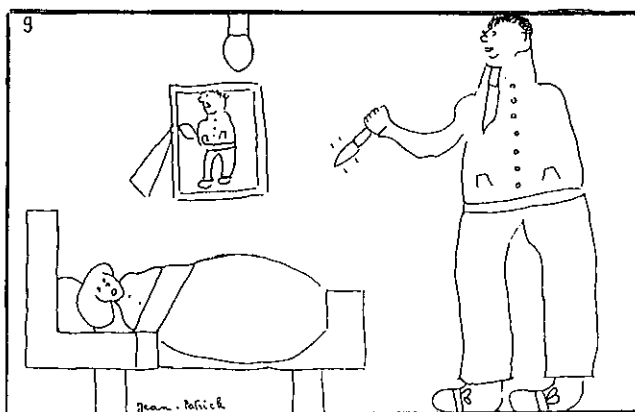
Sylvain



John et Pearl rangent vite les billets dans la poupée avant que Harry Powell découvre le secret.

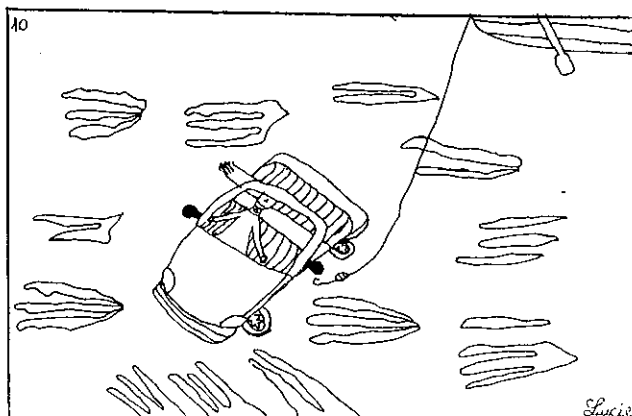
Pearl ne comprend pas que l'argent a de la valeur et que Harry Powell veut le voler.

Clothilde



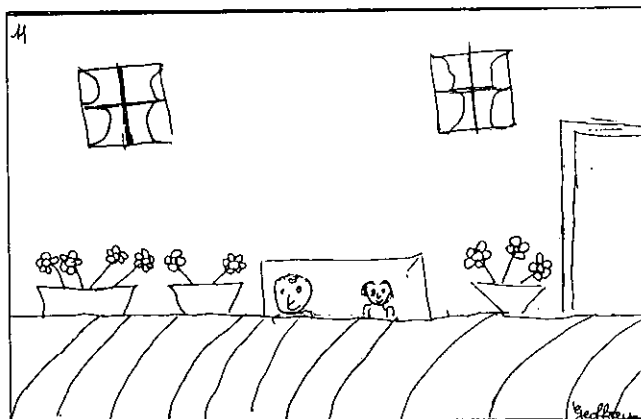
Madame Harper a compris que Harry Powell ne l'a pas épousée par amour mais pour récupérer l'argent. Harry Powell a peur qu'elle le dénonce à la police. Il la tue.

Jean Patrick



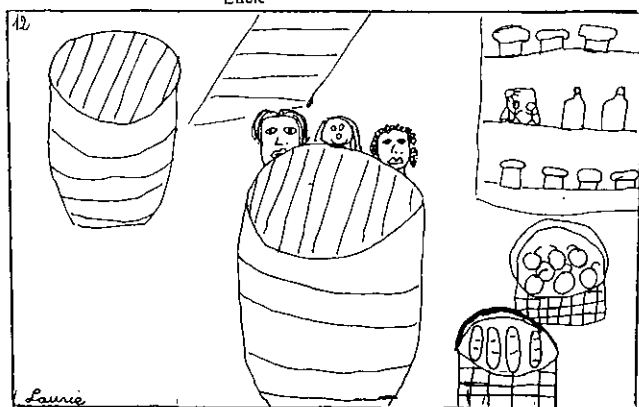
Mme Harper n'a pas quitté la maison. Elle repose au fond de l'eau dans sa voiture. Elle a été assassinée par Harry Powell. L'oncle Birdie pêche au dessus et il découvre le corps.

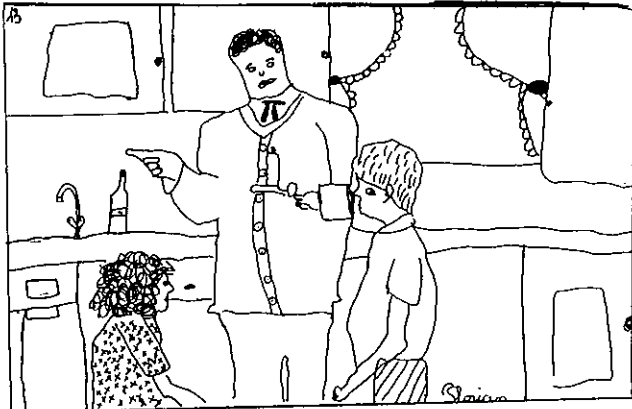
Lucie



John et Pearl sont dans la cave. Ils espionnent Harry Powell

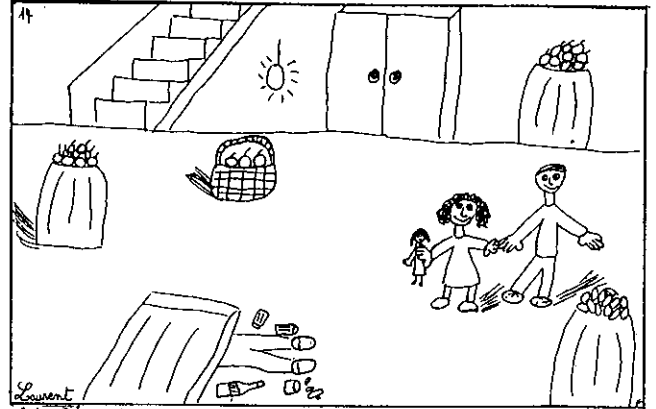
Geoffrey





Harry Powell fait du chantage : les enfants n'auront à manger que s'ils révèlent la cachette. Alors John pensant pouvoir s'échapper dit que l'argent est dans la cave.

Florian



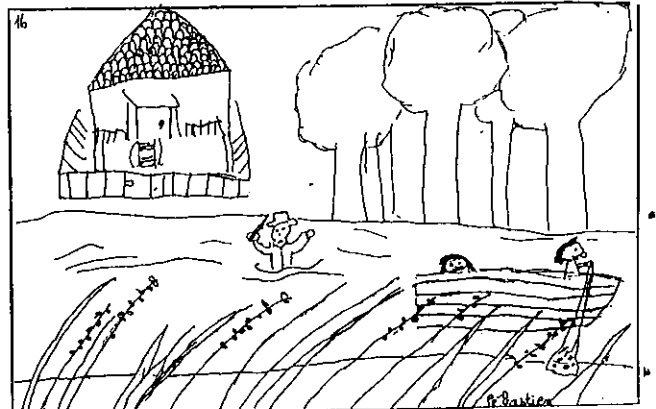
John fait tomber une étagère sur la tête d'Harry Powell. John et Pearl en profitent pour s'enfuir de justesse.

Laurent



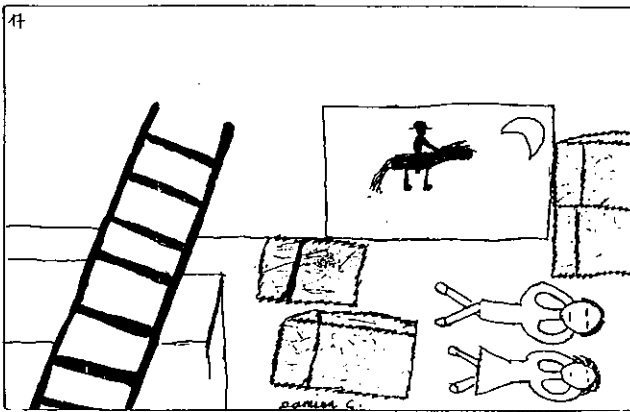
Harry Powell n'a pas trouvé l'argent, dans la cave. Les enfants se sont échappés et ont refermé la porte sur ses doigts.

Kelly



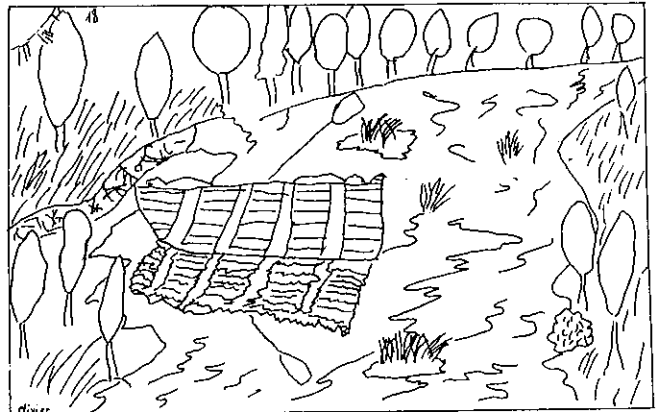
Les enfants échappent de justesse au criminel. Harry Powell veut récupérer la poupée dans laquelle sont cachés les billets.

Sébastien



John et Pearl se sont réfugiés dans la grange pour passer la nuit. A leur réveil ils ont la mauvaise surprise de voir qu'ils sont toujours poursuivis.

Damien C.



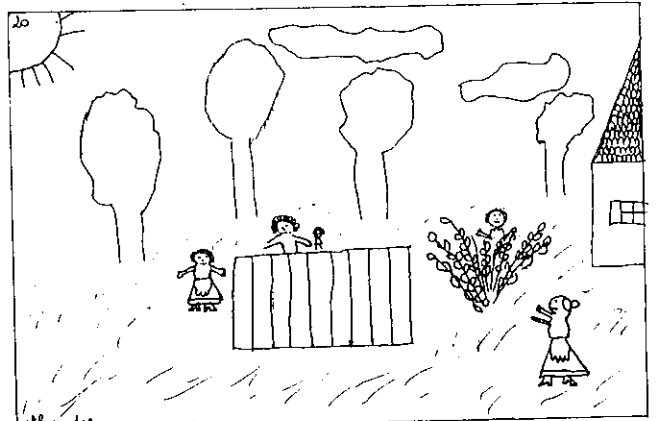
John et Pearl dorment dans la barque. Au petit matin celle-ci est arrêtée par l'herbe. Ont-ils échappé au danger?

Olivier



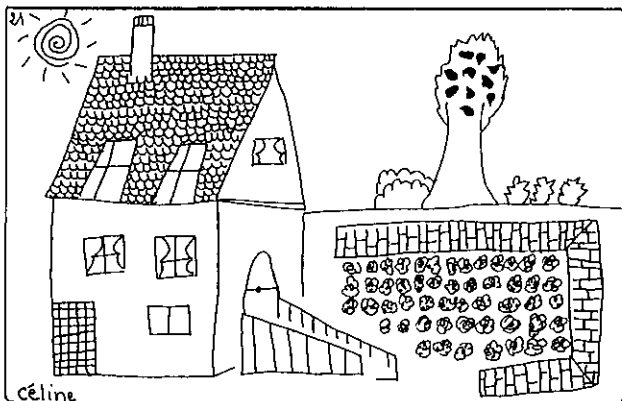
Mme Cooper découvre John et Pearl et les recueille chez elle avec trois autres enfants.

Andreas



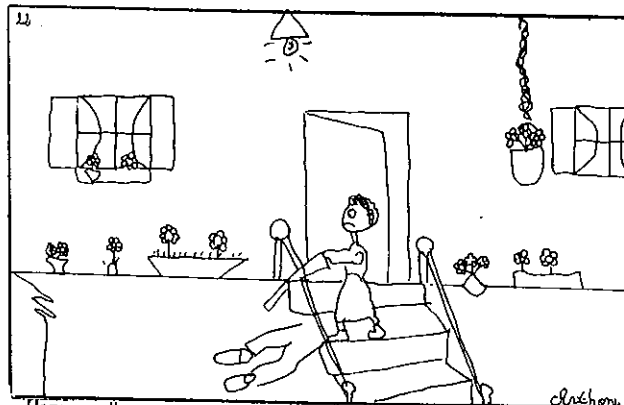
Mme Cooper lave les enfants, ils étaient très sales après quelques jours d'errance pour échapper à Harry Powell. John sort précipitamment du bassin parce qu'il a l'habitude de se laver tout seul. Mme Cooper va le chercher et lui donne une fessée.

Alexandre



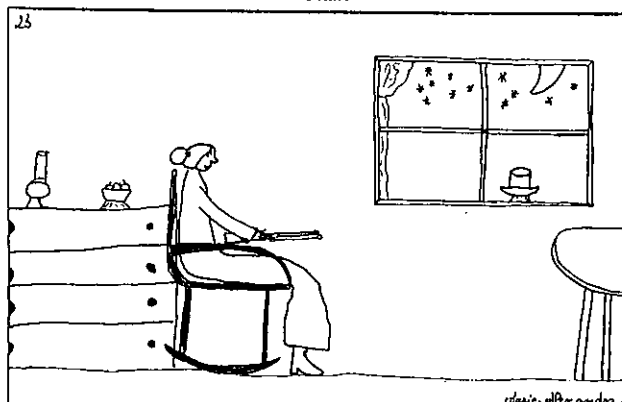
Pearl et John sont récupérés par Mme Cooper
Elle les emmène chez elle où ils vont vivre avec trois filles que Mme Cooper
a déjà recueillies.

Céline



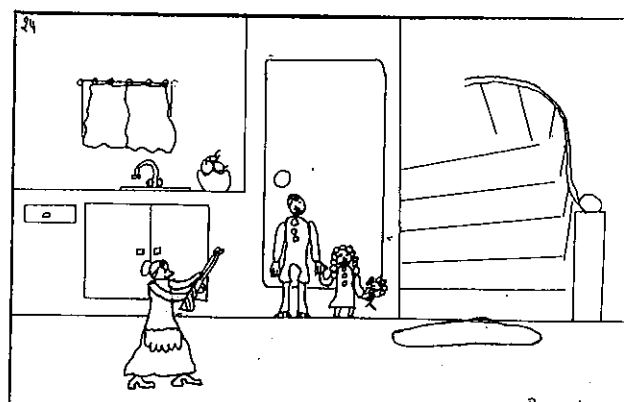
Harry powell est revenu pour reprendre les enfants. Mme Cooper le menace et le
poursuit avec son fusil.

Anthony



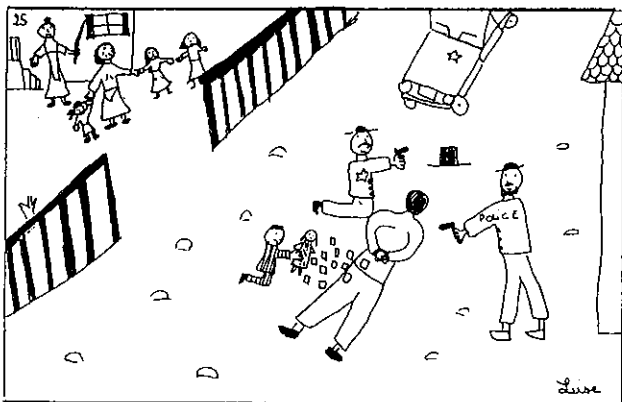
Mme Cooper surveille Harry Powell qui veut récupérer les enfants et l'argent.
Elle chante pour ne pas s'endormir. Elle a peur pour les enfants.

Marie-Alexandra



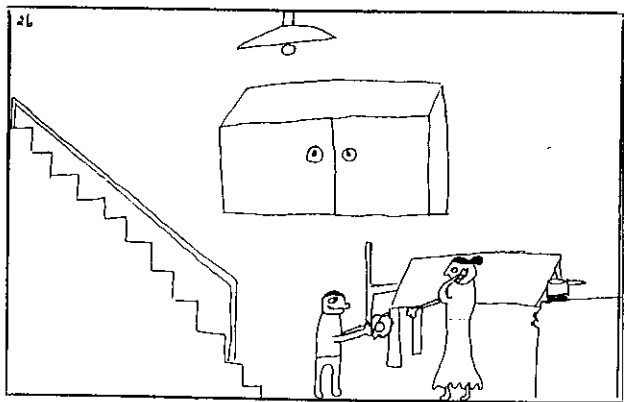
Mme Cooper fait descendre les enfants pour les avoir avec elle et les protéger. Elle
a peur que Harry Powell les tue.

Renaud



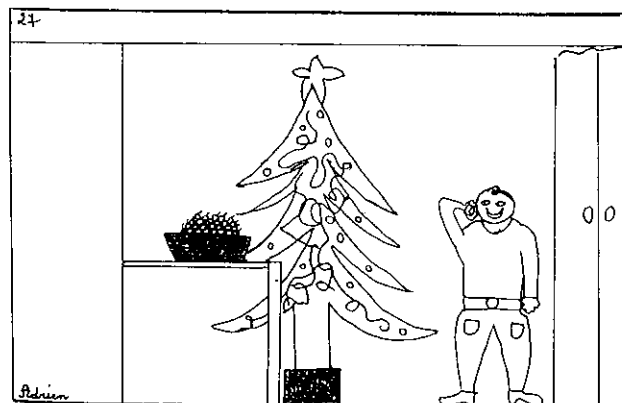
La police arrête M.Powell. John est mal à l'aise cela lui rappelle l'arrestation de
son père: il devient violent. L'argent est la cause de son malheur

Lise



C'est Noël. John n'a pas préparé de cadeau pour Madame Cooper. Alors il lui
offre un pomme dans un napperon: il pense que cela lui fera plaisir.

Stéphane



Pour Noël John reçoit une superbe montre en cadeau. Il est très content et Mme
Cooper aussi: cela lui fait plaisir que John soit heureux parce qu'il lui fait penser
à son fils.

Adrien

Fin

Mars 98.

CH2 Annick.

du côté de l'école...

Vente de livres à l'Ecole

Le samedi 18 avril nous avons organisé à l'école une vente de livres pour payer la venue d'**Olivier Poncer** (un auteur-illustrateur) qui fabrique des livres pour les mal voyants et les non voyants.

Nous remercions **Thierry Lenain** qui nous a fait don de tous ces livres ainsi que les parents qui sont venus très nombreux pour les acheter.

Cette vente nous a rapporté 11 000 frs ce qui nous permettra en plus d'acheter un scanner pour l'école des mal-voyants et aussi un pour notre école.

Deux journées avec Olivier PONCER

La classe de Danièle correspondant avec une classe de déficients visuels, a fait venir Olivier Poncer, illustrateur qui fabrique des livres pour les mal-voyants et les non-voyants lundi 20 et mardi 21 avril pour réaliser un livre à images tactiles et un jeu de familles avec cartes en relief.

Cette animation a concerné les classes de Danièle et Annick en 2 groupes décloisonnés.

Devant les deux classes réunies, Olivier Poncer a montré les albums qu'il avait faits : il nous a expliqué les problèmes que l'on pouvait rencontrer lorsqu'on veut faire comprendre une idée, une histoire à quelqu'un qui ne voit pas : Il nous a dit qu'il mettait environ un an pour finir un album.

Nous avons fait deux groupes: un devait préparer une histoire, l'autre un jeu des familles, **destinés aux enfants mal voyants de l'école Léon Jouhaux.**

Dans la classe d'Annick nous avons fait un jeu de 3 familles: la famille moustique, la famille poisson, et la famille hérisson. Les personnages ont été découpés dans du carton, collés pour être en relief, et recouverts de papiers différents pour être reconnaissables au toucher.

Dans la classe de Danièle nous avons inventé une histoire avec les personnages proposés par les correspondants: Bouboule le hérisson veut manger le moustique Zip qui demande de l'aide au poisson Rapido!

Mardi après-midi, les enfants sont venus dans notre école et ont pu tester notre histoire et notre jeu. Ils ont bien aimé aussi les jeux de la cour! Une maîtresse de leur école a trouvé que nous nous occupions bien de leurs élèves.

Une des maîtresses de l'école Léon Jouhaux a tapé notre texte en braille avec une machine spéciale qui ne possède que 5 touches.

« Quand les correspondants sont arrivés j'ai ressenti un choc en voyant leurs yeux qui bougeaient dans tous les sens. C'était la première fois que je voyais et que je m'occupais d'enfants mal-voyants. J'étais heureuse de les voir heureux et amusés.

J'ai adoré cette rencontre car j'ai eu un lien direct avec les non-voyants que je n'avais jamais eu auparavant.

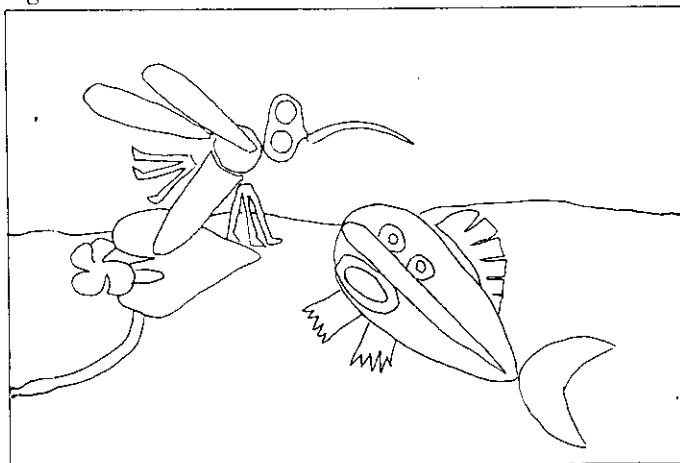
Les maquettes de notre livre ont été thermoformées (mis en relief sur des feuilles de plastique). J'étais impressionné du résultat. Je trouve superbe que nous puissions faire une chose pareille.

J'étais bouleversée et j'ai admiré le courage et la joie de vivre des enfants qui malgré leur handicap sont bien arrivés à lire et à comprendre ce que nous leur avons préparé.

Ces deux journées ont été géniales! J'ai beaucoup aimé le travail manuel que nous avons fait.

C'est intéressant que ce soit des enfants bien voyants qui créent des jeux et un livre pour des mal-voyants.

Nous nous sommes quittés après avoir tous goûté ensemble. »



Les classes de CE2-CM1 et CM2

du côté de l'école

L'école en poésie, L'école en poésie, L'école en poésie, L'école en poésie,

A l'école

A l'école, on a des cahiers
Il ne faut pas les gribouiller
Sinon gare à la fessée.

Travailler toute la journée ?
Ca finit par m'énervé.

Les tables de multiplication ?
Je préfère les bonbons.

La géographie ?
Je préfère les spaghettis.

La lecture ?
C'est de la torture.

La géométrie ?
C'est vraiment trop précis.

Le sport ?
C'est de l'or.

On peut dormir
Mais on se fait punir.

Kevin, Mathieu et Philippe

Une journée à l'école

Le matin
D'un bon train,
Les élèves,
Se lèvent,
Pour déjeuner,
Se préparer,
Et partir pour l'école,
Avec leurs tubes de colle.

Mais la maîtresse,
Pleine de tendresse,
A des yeux derrière la tête,
Pour voir ceux qui l'embêtent,
Et distribuer des punitions,
A ceux qui n'écoutent pas les leçons
Et qui s'en fichent,
D'avoir des fiches.

A la récréation,
Finies les punitions,
On peut aller,
Se laisser glisser,
Dans le toboggan,
Très très grand,
Ou alors jouer au basket,
Ou avec des raquettes.

Mais les mathématiques,
C'est pas comme l'élastique,
Les nombres ne sont pas magiques,
Le français,
Le complément d'objet,
Et l'imparfait,
Ce n'est pas aussi bien,
Que le dessin.

A quatre heures et demi,
Tout le monde crie "youpi".
C'est les vacances,
Quelle chance !

Marine F.

Mon école

C'est, penser à travailler
C'est, écrire le mieux possible,
C'est, aussi la récréation,
C'est, par moment lassant,
Mais c'est avant tout
La gentillesse
De la maîtresse.

Marion V. et Tiphaine

L'ECOLE !

Malheureux
Les paresseux
Assis au dernier rang
Comme des merlans
Les intellos
Ont bien du pot
Qui n'ont jamais de zéro
Et moi
Au milieu
Je suis le plus heureux
DE TOUS LES ECOLIERS !

Vincent

L'ECOLE C'EST

Courir
Ecrire
Dire
Jouer à l'élastique
Mais surtout, surtout, surtout :
Lire !

C'est aussi :
Travailler
S'embêter
S'énervé
Mais surtout, surtout, surtout :

PENSER !

Tatiana D.

La Nationale Education

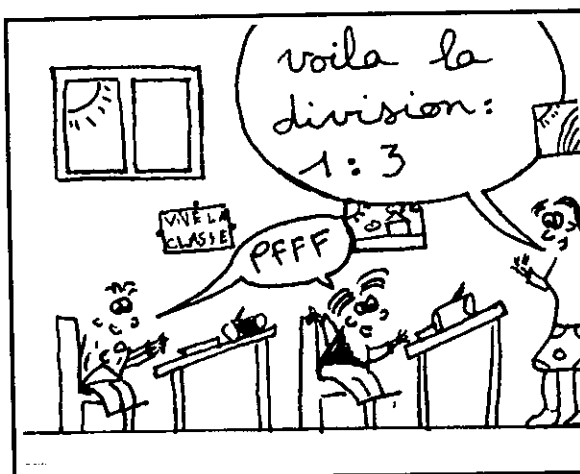
Ce n'est pas toujours la
pension
Mais
Attention !
Solution, opération
Si "non-correction"
On nous prive de récréation
Pour nous donner de
l'EDUCATION.

Gerry et Laurent

1/3

B.D.
humoristique

BILY CYCLONE



Par Vasantha

Béalien n° 71, mai 1998

Equipe de rédaction : Nathalie Gauchon, Annick Marcellin, Ghislaine Susillon, André Weil, Christine Berthelot.
Ont participé à ce numéro : Alain Carrier (couverture), Aline Boyer (bibliothèque), les institutrices et les enfants du cycle 3, Philippe Schaar (commission environnement de l'UHQB), Sylvie Brochot et Annie Molla (fédérations de parents d'élèves), Vasantha Yoganathan, Yvon Posit, Jean-Yves Lamy (UHQB), Emmanuelle Perardel (distribution), Pascale Lamy (relecture).

Le prochain Béalien paraîtra en septembre 98 : articles, annonces, dessins etc.... à déposer avant fin août dans la boîte aux lettres de l'UHQB (Maison de la Clairière).

Contact : Christine Berthelot : 04 76 90 34 13.